Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 26 (1999)
Heft: 6

Rubrik: Dialogue

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Forum sur les conflits linguistiques (3/99)

Bien sûr, l'anglais est parvenu à s'adjuger une position dominante dans le monde de la politique et de l'économie, mais s'il parvenait à s'imposer également en Suisse, cette dernière aurait alors perdu une grande partie de son patrimoine et de son essence même. C'est justement ce patrimoine qui garantit l'originalité et la santé de la Suisse. Il est réellement fascinant et merveilleux de pouvoir se rendre dans un pays et d'y rencontrer un aussi grand nombre de cultures. Nous possédons, c'est vrai, une grande variété de cultures, mais elle est masquée et reléguée au second plan par la grande culture qu'est l'anglais.

Etant donné que l'anglais va poursuivre inexorablement son invasion de la Suisse, j'espère sincèrement que le peuple suisse, de quelque culture qu'il soit, ne laissera pas la moindre chance à l'anglais de devenir une langue nationale.
Dicie Bürge, USA

Quelle que soit la langue que vous parlez à la maison, vous la conserverez toute votre vie et l'introduction de l'anglais à l'école ne peut que souder le peuple suisse. L'anglais peut être le catalyseur nécessaire pour amener la Suisse au niveau de compétitivité internationale en affaires et en économie, puisque dans le monde actuel, l'anglais est la langue des affaires par excellence.
Philipp Maitre, Australie

Même si l'anglais est omniprésent dans le monde actuel, nous ne devons pas, ou mieux encore, nous n'avons pas le droit de nous laisser subjuguer par une mode aux dépens de notre diversité culturelle. Je crois fermement que nous pourrions satisfaire simultanément aux deux objectifs (à celui d'Erba, ainsi qu'à celui de Dürmüller), si nous avions une réelle volonté de procéder aux changements nécessaires.

Il y a un certain nombre de solutions possibles. La première consisterait à enseigner des langues en tenant compte de la vie pratique. On devrait enseigner, par exemple, la langue employée dans les journaux et les magazines. L'étude approfondie de la grammaire et de la littérature classique devrait être facultative (au gymnase ou à l'université). Deuxièmement, les étudiants devraient avoir la possibilité de passer 6 à 12 mois dans un gymnase de Suisse française et/ou italienne.
Daniel C. Schütz, USA

Il faut bien se rendre compte que chaque classe suisse alémanique est un exemple-type d'immersion. Du point de vue linguistique, il faut bien relever que les dialectes réunis sous la désignation «suisse allemand» constituent un groupe linguistique spécifique, qui se différencie nettement de l'allemand standard par leur vocabulaire, leur grammaire et leur phonologie. Le suisse allemand et l'allemand présentent entre eux davantage de différences que l'italien et l'espagnol. Le fait qu'on ne soit pas parvenu jusqu'à ce jour à trouver un standard écrit acceptable pour les dialectes suisses allemands prouve bien que notre diversité culturelle est plus vécue et entretenue que jamais.
Beat Kunz, Canada

Je m'identifie totalement aux problèmes que rencontre la Suisse sur le plan des langues étrangères. Chaque fois que je me rends en Suisse, je réalise l'immense progression de l'anglais dans la vie courante. Je suis un fervent adepte de l'enseignement de l'anglais.

Après mon inscription dans un institut universitaire aux Etats-Unis, ma bonne connaissance de l'anglais m'a donné un réel avantage et m'a permis de ne jamais connaître le moindre problème à l'université et plus tard sur le marché du travail. J'ai aisément pu rivaliser avec les Américains et j'ai même eu l'avantage d'avoir une parfaite connaissance de l'allemand et de savoir bien mieux le français que l'Américain moyen. Aux USA, le fait de connaître plusieurs langues étrangères peut représenter un atout important. Je pense que le peuple suisse oublie parfois que, sur un marché du travail globalisé, la pratique et la maîtrise de diverses langues étrangères peut donner à un candidat l'avantage par rapport à d'autres. Plus une personne sera polyglotte, plus elle aura de chances. Oui, l'anglais est une stricte nécessité, mais faut-il pour autant négliger le français et l'italien?
Judith Schwizer, USA

PUBLICITÉ